

RELATION

De ce qui s'eſt paſſé dans la ville de Bâle, au paſſage de M. NECKER, le 20 Juillet.

ON avoit déja ſu dans cette Ville que M. Necker avoit reçu l'ordre ſévere de quitter la France dans vingt-quatre heures. On ne s'étoit pas permis le moindre ſoupçon ſur la conduite irréprochable de ce Miniſtre vigilant ; auſſi l'on regardoit cet événement comme le triomphe paſſager d'une cabale acharnée à la perte de ce grand homme. La Renommée avoit répandu cette calamité pour la France, lorſqu'on apprit qu'il avoit tourné ſes pas du côté de Francfort. Alors ſoixante jeunes gens réſolurent d'aller le chercher, pour l'eſcorter juſqu'au lieu qu'il choiſiroit. Ils

monterent à cheval, s'armerent & partirent. A peine avoient-ils fait trois lieues, qu'ils ſurent par les Poſtillons d'*Huningue* que M. Necker alloit paſſer. Ils firent rafraîchir leurs chevaux, pour être en état de le ſuivre. Il ne tarda pas à paroitre; l'un d'eux s'avança, & lui adreſſa cette courte harangue : » Voyagez en Allemagne, en » Suiſſe, en France, par-tout vous trou- » verez les mêmes hommages ; vos vertus » & vos talens ſont de tous les pays. » Comme ils brilleront dans tous les tems »! Il remercia avec autant de nobleſſe que de ſenſibilité, & fit comprendre que dans ce moment il cherchoit une obſcurité ſalutaire & non la gloire. Il étoit deſcendu de ſa voiture, on l'y reporta & l'on arriva à Bâle. La rue de la Poſte étoit remplie de Citoyens, les fenêtres garnies ; quatre Officiers municipaux ſortirent de la maiſon, & lui préſenterent dans un baſſin de vermeil une couronne civique, après lui avoir adreſſé un compliment fait pour attendrir : » La gloire vous ſuivra quelque

» part où vous alliez, parce que vous y
» porterez par-tout les vertus qu'elle aime
» à récompenſer «. On avoit préparé toute eſpece de rafraîchiſſemens. M. Necker n'accepta que quelques fruits. Il évita de s'expliquer ſur les troubles qui menaçoient la France, & ſe contenta de dire que les agitations ſe calmeroient, & que rien ne réſiſtoit à un Roi bon, ſage & juſte, & à un Peuple éclairé, amant nouveau de la liberté.

Celui qui a envoyé cette Relation, ajoute que le voyage de M. Necker annonçoit une ſecrette inquiétude, & un fond de douleur qu'il s'efforçoit de cacher.

Après avoir exprimé ſa reconnoiſſance en termes auſſi éloquens, il ſe diſpoſa à continuer ſa route. Plus de quatre cens jeunes gens l'accompagnerent; le Peuple crioit vive M. Necker, & ſemoit de branches d'arbres le chemin par où il alloit paſſer. Il prit la route de Soleure, mais il s'eſt arrêté à deux lieues de Bâle, dans une mai-

ſon de M. de Martine, ancien Officier au Régiment de Salis.

A PARIS, chez MARADAN, Libraire, rue Saint-André-des-Arts, Hôtel de Château-vieux.